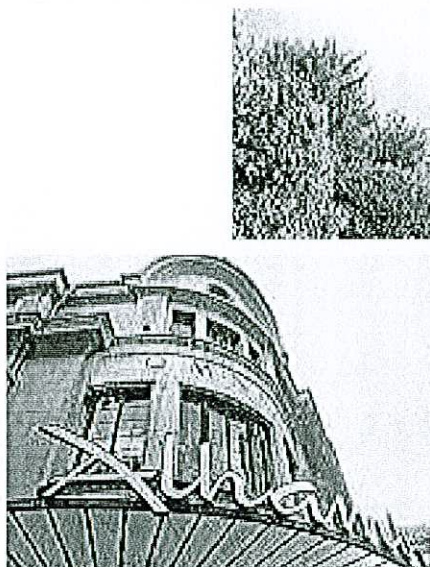




Genève, le nez au vent

André Klopmann a répertorié personnages et sites notables de la cité de Calvin dans son dictionnaire citadin.



Le parc des Bastions, côté rue de Candolle.

L'Alhambra a accueilli moult célébrités.

Texte: Liliane Roussy
Photos: Sylvain Selleger

Le livre est intitulé *Mon dictionnaire de Genève – De A comme Ador à Z comme Zep*. Mais en passant par «Genferèi», célèbres «genevoiseries dont nous ne sommes pas avarés». L'auteur, André Klopmann, a consacré des années à cette sorte de guide qui nous permet d'errer dans la ville en apprenant un tas de choses ignorées et en regardant les façades d'un œil neuf.

La véritable histoire de l'Alhambra

Saviez-vous que l'Alhambra, qui doit son nom à l'architecture grenadine de l'intérieur, abrita les premières projections de cinéma de Suisse? Qu'il accueillit Mistinguett, Joséphine Baker, Piaf et Maurice Chevalier? Que sa scène comporte de grandes trappes par lesquelles les prestidigitateurs, dont le célèbre Houdini, pouvaient faire dispa-

raître n'importe qui, même un éléphant?

Une autre chose que nous ne regardons jamais sauf quand nous nous perdons: les plaques de rues. C'est ainsi que nous ne savons pas que Georges Favon fut un visionnaire davantage qu'un gestionnaire et que si les tribunaux des Prud'hommes lui doivent beaucoup, il ne parvint pas à faire passer son projet d'assurance vieillesse et survivants (AVS) et invalidité (AI). Au passage, saluons James Fazy, impertinent, bagarreur, fonçant dans le mur, y compris ceux des vieilles fortifications de la ville mais accueillant toutes les religions ou courants de pensée. Et Jean-Jacques de Seillon qui mena une lutte pour l'abolition de la peine de mort.

Promenade guidée dans un passé flamboyant

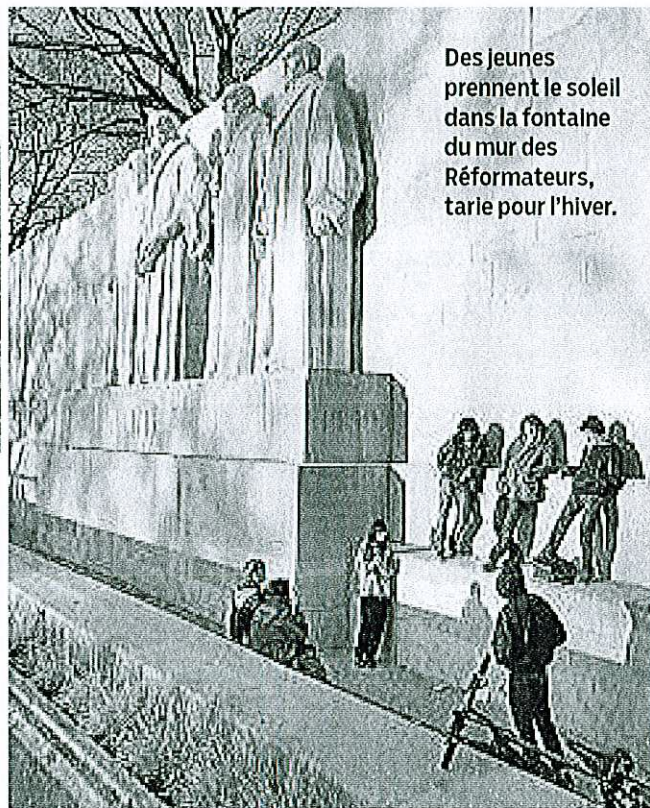
Aux Bastions, ne regardons pas que les joueurs d'échecs, mais le parc tel qu'il fut autrefois. Car ce n'est qu'en 1726



qu'il fut aménagé en promenade. Auparavant, il fut jardin botanique – des orangers à la place des Réformateurs, ça fait rêver – accueille des animaux, des pommes de terre, des étudiants et des manifestations de toutes sortes.

Prenons un verre au Molard en imaginant Froment prêchant juché sur des tréteaux et la foule des marchands de draps, d'épices, de fourrures ou d'orfèvrerie... de tout ce qui s'échange dans un port! Traversons le pont et tournons autour de l'étonnant monument Brunswick, réplique du mausolée de la famille Scali-geri à Vérone. Le duc de Brunswick légua de fortes sommes à la Ville pour embêter sa famille, sous cette condition expresse: disposer à Genève d'un tombeau remarquable. Et si nous errons dans la Vieille-Ville, nous rencontrerons peut-être le fantôme de Franz Liszt qui enseigna le piano au Conservatoire, lequel se trouvait rue de l'Evêché.

Notre cité est féconde en histoires piquantes: nos édiles qui se disputent, les millions qui s'ajoutent ou s'évaporent, on a le choix. Une des dernières genevoiseries consistant peut-être en la plainte pénale déposée sans rire par un malfrat en visite, qui accuse les gendarmes d'avoir résisté lors de l'attaque d'un bureau de change! (n.d.l.r. La plainte vient d'être classée.) Si vous voulez vous amuser et vous instruire, courez acheter ce dictionnaire qui n'en est pas un, paru chez Slatkine.



Des jeunes prennent le soleil dans la fontaine du mur des Réformateurs, tarie pour l'hiver.